

La lutte qui s'était engagée entre lui et Mr. Gagy, dans laquelle devait se décider la question de préséance sur une minorité de huit à dix inséparables, procura beaucoup d'amusement au reste de la chambre qui voyait ce choc de l'œil le plus indifférent ; le sarcasme, l'épigramme, la satire volaient, brillaient, brûlant l'un, blessant l'autre tour-à-tour, ce combat eût sans doute fait la base des discours parlementaires d'une longue session et la distraction des autres membres, tant il est vrai que le *primus* se fait partout sentir. Mais la prorogation qui devait avoir tant d'importants résultats vint mettre un terme à l'amusante querelle.

Mr. A. Stuart, comme orateur, n'a pas de forts brillants moyens, une parole souvent gênée, une position gauche, un geste maladroit lui ravissent beaucoup de l'effet qu'il aurait sans cela ; et il lui faut toute la profondeur de ses connaissances et de ses vues, toute la saine logique dont abonde son argumentation pour le faire occuper la place qu'il tient comme l'un des premiers orateurs du pays. La critique aiguillonnante a surtout un grand pouvoir dans sa bouche, lorsqu'au sortir d'une table où il a su trouver l'esprit et l'énergie et où tant d'autres ne reçoivent que le vague et la stupeur, il vient de sa place décocher sur ses antagonistes les traits les plus fins, les plus aigus, les plus inattendus. Son pied posé sur une chaise ; son coude sur son genou et sa main supportant sa tête intelligente au front vaste ombragé par de grands cheveux pittoresquement négligés, tandis que l'autre joue nonchalamment avec la chaîne de sa montre ; son œil perçant brille comme un flambeau sous la voûte d'un édifice ; sa bouche reflétant ordinairement la misanthropie, alors rieuse et sarcastique, son visage plus animé, dont le teint est rehaussé par une chaleur nouvelle, attirent tous les regards et de lui l'on attend alors tout ce qui est grand, profond, hardi, satirique. Souvent une expression imprévue surprend, révolte ; de nombreux rappels à l'ordre se font entendre, le président se lève, essaie en vain de faire retirer le mot incriminé, l'orateur continue, répète en ricanant son allocution et change bientôt en rire irrésistible ou en silence attentif la confusion et les clameurs des autres membres. On conçoit qu'avec tous ses moyens, Mr. Stuart ne pouvait qu'à regret se décider à tenir un poste secondaire dans le parti de l'opposition. Celui qui occupait la première place n'était pas homme à la céder, ensorte que la question de prépondérance, d'amour-propre et la distinction d'origine durent contrebalancer les opinions primitives ; Mr. Stuart passa dans la minorité. Accueilli avec transport par ses compatriotes, il sut plaider avec chaleur leur cause presque abandonnée. Il fut un des instruments de sa réédification et aujourd'hui qu'il est revenu de la mère-patrie où la mesure qu'il y allait supporter contient, au fond, l'extinction de ce qu'il défendit autrefois d'une manière si véhémentement, ses avis auront probablement plus de poids qu'on ne le pense au dehors.

Je vois dans la fameuse proclamation de clôture de Lord Durham les mots suivants : " depuis le commencement de ma tâche, les détails les plus minutieux de mon administration ont été exposés à une critique incessante. " Je ne me serais jamais imaginé vraiment que Lord Durham se serait occupé du *Fantasque* dans aucun de ses actes publics ; mais, que voulez-vous, l'évangile le dit : celui qui s'abaisse sera élevé, celui qui s'élève sera abaissé, et moi qui me cachais autant que ma modestie le permettait sous le modeste manteau d'arlequin, me voici traduit tout-à-coup au tribunal de l'univers. J'y suis ; il faut que je m'explique. D'abord je suis forcé de prendre cela pour moi vu que je suis le seul qui osai " exposer les actes les plus minutieux de l'administration de Lord Durham à la critique la plus incessante. " Tous les autres organes publics n'ont fait presque qu'une grande palinodie de louanges. Je ne sais point à travers quel kaleidoscope ils ont ainsi pu voir tout en beau ; je ne dirai point si la réfraction de quelques guinées tout fraîchement frappées et polies ne détournait point leur rayon visuel, je ne m'en occupe point du tout ; j'ai assez à voir à mes propres affaires, aussi je me bornerai seulement à la